

Malgré les tensions géopolitiques et la lenteur des progrès, l'engagement mondial en faveur des ODD reste solide

Un nouveau rapport du SDSN appelle à renforcer la gouvernance et la mise en œuvre de l'Agenda 2030 à l'approche de son échéance

23 juin 2026 (Paris, France) — À moins de quatre ans de l'échéance de l'Agenda 2030 pour le développement durable, les progrès vers la réalisation des Objectifs de développement durable (ODD) restent nettement en deçà des objectifs : **seuls 16 % des cibles devraient être atteints d'ici la date butoir**. La grande majorité des États membres de l'ONU reste engagée envers ce cadre, mais un petit nombre de pays, notamment les États-Unis, se sont ouvertement opposés au paradigme du développement durable et aux institutions multilatérales qui le sous-tendent. Telles sont les principales conclusions de la 11^e édition du *Rapport sur le développement durable* (SDR), publié aujourd'hui par le Réseau des solutions pour le développement durable (SDSN) des Nations Unies.

Le SDR de cette année appelle à une mise en œuvre plus forte des ODD et à une coopération mondiale renouvelée alors que le monde entre dans les dernières années de l'Agenda 2030 et commence à jeter les bases d'un cadre pour l'après-2030. Le rapport comprend *l'indice et les tableaux de bord des ODD*, qui classent tous les États membres de l'ONU selon les 17 ODD, ainsi que *l'indice de soutien des pays au multilatéralisme fondé sur l'ONU (UN-Mi)*, qui suit l'engagement des pays envers le système des Nations Unies.

Le rapport présente également deux nouvelles enquêtes : 1) l'« Enquête d'experts du SDSN sur les efforts des gouvernements en faveur des ODD » et 2) une enquête publique à grande échelle menée dans 127 pays sur les « Défis et moyens de mise en œuvre des ODD ». Ensemble, elles révèlent un large soutien du public en faveur du maintien du cadre des ODD au-delà de 2030, tout en mettant en évidence d'importantes disparités régionales et nationales en matière de gouvernance, d'efforts politiques et de capacités de mise en œuvre. Parmi les personnes interrogées, le renforcement des mécanismes de financement, de gouvernance et de l'utilisation de la science et des données a été identifié comme la priorité absolue pour accélérer les progrès en matière de développement durable d'ici 2030 et au-delà.

« Le soutien au développement durable en tant que paradigme mondial reste fort partout dans le monde. Des exemples de réussite notables ont vu le jour en Asie de l'Est et du Sud ainsi que dans de nombreux autres pays et régions. Le développement durable ne peut être atteint dans un contexte de conflits persistants, ce qui fait de la paix la priorité absolue de notre époque », a déclaré le **professeur Jeffrey D. Sachs**, président du SDSN et auteur principal du rapport. « À l'approche de l'échéance historique de 2030, la prochaine ère du développement durable doit mettre l'accent, à l'échelle mondiale, sur la mise en œuvre et garantir un financement solide ainsi qu'une gouvernance efficace à tous les niveaux. »

« L'Agenda 2030 a toujours été une entreprise ambitieuse, et les vents contraires géopolitiques actuels mettent à l'épreuve la résilience du système multilatéral », a déclaré **le Dr Guillaume Lafortune**, vice-président du SDSN et auteur principal et coordinateur du rapport. « Le moment est venu pour tous les pays de réaffirmer les principes de la Charte des Nations Unies, à commencer par l'article 1, et de coopérer pour la mise en place d'une architecture de sécurité mondiale et régionale crédible. La prochaine ère du développement durable doit donner la priorité à la mise en œuvre grâce à une architecture financière mondiale réformée, à une plus grande implication des institutions continentales, régionales et locales, ainsi qu'à un rôle renforcé pour la société civile et les universités afin de promouvoir le suivi et la redevabilité, l'innovation et les solutions sur le terrain. »

Le rapport est disponible en ligne à partir du 22 juin 2026 à 23 h 59 CET [ici](#).

Rapport : <https://sdgtransformationcenter.org/reports/sustainable-development-report-2026>

Visualisation des données : <https://dashboards.sdginde.org/>

Visualisation des données UN-Mi : <https://dashboards-unmi.sdginde.org/>

Référence bibliographique : Sachs, J.D., Lafortune, G., Fuller, G., Iablonovski, G. (2026). Mettre en œuvre le développement durable: horizon 2030 et au-delà. Rapport sur le développement durable 2026. Paris : SDSN, Dublin : Dublin University Press.

Le Rapport sur le développement durable de cette année met en évidence les principales conclusions suivantes :

1. **Les engagements mondiaux en faveur des ODD demeurent forts.** Une grande majorité de pays continue de soutenir les résolutions de l'Assemblée générale des Nations Unies (AGNU) faisant référence au développement durable, avec plus de 170 des 193 États membres de l'ONU soutenant l'ensemble de ces résolutions en 2025. L'Argentine et les États-Unis ont été les seuls pays à voter systématiquement contre les résolutions liées au cadre du développement durable.
2. **L'Asie de l'Est et l'Asie du Sud surpassent toutes les autres régions en matière de progrès vers les ODD.** Les pays d'Asie de l'Est et d'Asie du Sud ont enregistré les progrès les plus marqués vers les ODD depuis 2015. Parmi les grandes économies, l'Inde (+18) et la Chine (+14) affichent les plus fortes améliorations de classement. La Finlande arrive en tête de l'indice des ODD de cette année, suivie de la Suède et du Danemark. Cependant, même ces pays les plus performants sont confrontés à des défis importants concernant l'ODD 12 (Consommation et production responsables), l'ODD 13 (Action pour le climat), l'ODD 14 (Vie aquatique) et l'ODD 15 (Vie terrestre), en partie en raison de modes de consommation non durables et d'externalités négatives à l'échelle internationale (« spillovers »).
3. **Les objectifs liés aux villes, à l'environnement, aux systèmes agroalimentaires durables et à la paix sont particulièrement en retard.** Parmi ceux-ci, les plus préoccupants sont l'ODD 11

(Villes et communautés durables), l'ODD 14 (Vie aquatique), l'ODD 15 (Vie terrestre) et l'ODD 16 (Paix, justice et institutions efficaces). Au niveau des indicateurs, les domaines les plus éloignés de leurs cibles comprennent les progrès vers une agriculture durable (ODD 2), la prévalence de l'obésité (ODD 3), ainsi que la rapidité des procédures administratives, la liberté de la presse et l'indice de perception de la corruption (ODD 16). En même temps, quelques indicateurs progressent au niveau mondial. Il s'agit notamment de l'augmentation des abonnements au haut débit mobile et de l'utilisation d'Internet (ODD 9), de la baisse des taux de fécondité chez les adolescentes et des infections par le VIH (ODD 3), ainsi que de l'élargissement de l'accès à l'électricité (ODD 7).

4. **La Barbade occupe la première place en matière d'engagements envers le multilatéralisme fondé sur les Nations Unies, tandis que les États-Unis occupent la dernière place.** La Barbade se classe au premier rang parmi les pays les plus engagés en faveur du multilatéralisme fondé sur les Nations Unies dans l'indice 2026 du SDR *sur le soutien des pays au multilatéralisme fondé sur les Nations Unies* (UN-Mi), qui évalue l'engagement des pays envers le système des Nations Unies et leur soutien à l'ODD 17 (Partenariats pour la réalisation des objectifs) à l'aide de six indicateurs clés. À l'autre extrémité de l'indice, les États-Unis occupent la dernière place. Cela est mis en évidence par les récentes actions du gouvernement fédéral américain, qui s'est retiré de plus de 60 organisations internationales en janvier 2026 ; n'a voté avec la majorité internationale que dans 5 % des votes enregistrés à l'Assemblée générale des Nations Unies en 2025 ; et s'oppose officiellement aux ODD, à l'Agenda 2030 et à l'Accord de Paris sur le climat.
5. **Le renforcement de la mise en œuvre constitue la priorité absolue pour la prochaine étape du développement durable.** En 2026, le SDSN a mené une enquête auprès de ses réseaux dans 64 pays et au sein de l'Union européenne, ainsi qu'auprès de plus de 1 000 répondants issus de 127 pays, afin d'évaluer les efforts des gouvernements et les obstacles à la mise en œuvre des ODD. Les répondants soutiennent largement le maintien du cadre des ODD au-delà de 2030, en désignant le financement, la gouvernance et l'utilisation de la science et des données comme les domaines qui nécessitent le plus de renforcement. Les points de vue sur les progrès réalisés varient considérablement d'une région à l'autre; l'Asie de l'Est et l'Asie du Sud faisant état d'évaluations plus optimistes des performances nationales et locales en matière d'ODD.
6. **Huit priorités pour les prochaines décennies de développement durable.** Le rapport identifie huit priorités pour accélérer les progrès vers 2030 et au-delà : (1) mettre fin aux guerres en cours et réorienter les dépenses militaires vers la paix et le développement humain ; (2) mettre en place un calendrier ambitieux pour la mise en œuvre des ODD ; (3) organiser la mise en œuvre autour de six transformations majeures ; (4) adopter des plans d'investissement à long terme pour soutenir ces transformations ; (5) renforcer la coopération et les investissements aux niveaux continental, régional et local ; (6) introduire de nouvelles taxes mondiales pour financer les biens publics mondiaux ; (7) élaborer des cadres de gouvernance mondiale pour l'IA, les biotechnologies et d'autres technologies émergentes ; et (8) mettre en place de nouveaux campus des Nations Unies en Asie, en Afrique et en Amérique latine.

Depuis 2016, le SDR fournit les données les plus complètes disponibles pour suivre et classer les performances de tous les États membres de l'ONU en matière d'ODD. L'édition de cette année s'appuie sur près de 250 000 points de données individuels pour produire plus de 200 profils nationaux et régionaux relatifs aux ODD. Le rapport a été rédigé par un groupe d'experts indépendants du SDG Transformation Center, une initiative phare du SDSN.

Contactés médias

Alyson Marks, alyson.marks@unsdsn.org (responsable de la communication et des relations extérieures, basée aux États-Unis)

Guillaume Lafortune, guillaume.lafortune@unsdsn.org (vice-président du SDSN, coordinateur principal et auteur du rapport, basé en Malaisie)

À propos du SDSN

[Le Réseau des solutions pour le développement durable des Nations Unies](#) (SDSN) fonctionne depuis 2012 sous l'égide du Secrétaire général des Nations Unies. Le SDSN mobilise l'expertise scientifique et technologique mondiale afin de promouvoir des solutions concrètes pour le développement durable, notamment la mise en œuvre des Objectifs de développement durable (ODD) et de l'Accord de Paris sur le climat. Notre objectif est d'accélérer l'apprentissage collaboratif et de promouvoir des approches intégrées qui répondent aux défis économiques, sociaux et environnementaux interdépendants auxquels le monde est confronté. L'une des initiatives phares du SDSN est le [Centre de transformation des ODD](#), qui publie le Rapport sur le développement durable (SDR) et fournit des outils et des analyses fondés sur la science pour les trajectoires, les politiques et le financement des ODD.

Pour plus d'informations, rendez-vous sur unsdsn.org et sdgtransformationcenter.org.

**Ce communiqué de presse a été traduit de l'anglais à l'aide de DeepL Pro et révisé par un locuteur natif.*